

et comme le plan $P = \text{Im } u$ est stable par u , on peut définir l'endomorphisme $v \in L(P)$ induit par restriction de u au plan P . Les valeurs propres non nulles de u sont alors les valeurs propres de v et les vecteurs propres de u associés à des valeurs propres non nulles sont les vecteurs propres de v .

Le plan P admet une base naturelle : $\mathcal{B}_P = (u(e_1), u(e_2))$ et comme

$$\begin{aligned} u(u(e_1)) &= u(e_1) + \sum_{k=2}^n u(e_k) = u(e_1) + (n-1)u(e_2) \\ u(u(e_2)) &= u(e_1), \end{aligned}$$

la matrice de v relative à cette base \mathcal{B}_P est

$$A_P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ n-1 & 0 \end{pmatrix}.$$

On en déduit que les valeurs propres non nulles de A (c'est-à-dire les valeurs propres de A_P) sont les racines du polynôme

$$X^2 - X - (n-1)$$

c'est-à-dire

$$\frac{1 \pm \sqrt{4n-3}}{2}.$$

Cette expression moche n'est pas un problème! En effet, les vecteurs propres associés à ces valeurs propres (qui sont des vecteurs propres aussi bien pour u que pour v , tout est là!) sont représentés dans la base \mathcal{B}_P par les vecteurs non nuls du noyau de

$$A_P - \lambda I_2 = \begin{pmatrix} 1-\lambda & 1 \\ n-1 & -\lambda \end{pmatrix}.$$

Il suffit de regarder la première ligne de cette matrice (dont le rang est égal à 1 puisque λ est une valeur propre de A_P ...) pour en déduire que les vecteurs propres de A_P associés à la valeur propre λ sont proportionnels à

$$\begin{pmatrix} 1 \\ \lambda - 1 \end{pmatrix}$$

et on en déduit que

$$\text{Ker}(u - \lambda I_E) = \mathbb{R} \cdot [u(e_1) + (\lambda - 1) \cdot u(e_2)] = \mathbb{R} \left[\lambda \cdot e_1 + \sum_{k=2}^n e_k \right].$$

Deuxième version : Comme la dimension du sous-espace propre associé à la valeur propre 0 (alias le noyau) est égale à $(n-2)$, la somme des dimensions des autres sous-espaces propres est égale à 2 et il y a donc au plus deux valeurs propres non nulles (peut-être une valeur propre double?). Comme A est diagonalisable, son polynôme minimal est scindé à racines simples et par conséquent son degré est au plus égal à 3. (De plus, comme $0 \in \text{Sp}(A)$, le terme constant du polynôme minimal est nul.)

On prend le temps de poser le calcul :

$$A^2 = \begin{pmatrix} n & 1 & \dots & 1 \\ 1 & 1 & \dots & 1 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & 1 & \dots & 1 \end{pmatrix}, \quad A^3 = \begin{pmatrix} 2n-1 & n & \dots & n \\ n & 1 & \dots & 1 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ n & 1 & \dots & 1 \end{pmatrix}$$

si bien que la famille (I_n, A, A^2) est libre et que

$$A^3 = A^2 + (n-1)A,$$

ce qui prouve que le polynôme minimal de A est égal à

$$X^3 - X^2 - (n-1)X.$$

On en déduit sans difficulté les trois valeurs propres de A et les sous-espaces propres comme plus haut.

☞ La dimension des sous-espaces propres nous permet d'en déduire que le polynôme caractéristique de A est égal à

$$X^{n-2}(X - X - (n - 1)).$$

3.4 Comme le rang de A est égal à 2, il n'y a que deux cas possibles :

- si $n \geq 3$, alors la matrice A n'est pas inversible et $\det A = 0$;
- si $n = 2$, alors

$$\det A = \begin{vmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 0 \end{vmatrix} = -1.$$